

Measuring impact and impacting practice

The purpose of medical journals is to have an impact. Seemingly axiomatic, the idea that the work that we publish should impact patients, processes, drug and device development, and myriad other relevant factors is central to what journals do. However, defining and measuring this is, not surprisingly, far more complex.

The world of academic publishing trades in the currency of impact. The higher your impact, the more valuable your currency; the more valuable your currency, the more sought after your product. In journal parlance, the gold standard is the impact factor, a measure reflecting the average number of citations that articles published in a journal receive over the two preceding years. Other measures of impact exist, ranging from article-level impact measures to an index of the productivity of individual scholars or researchers. Regardless of the measure, the fundamental point is that impact relies on being seen, being read and being cited.

Over the past years, our team of editors, our newly formed Editorial Board and our managing editor have worked to improve the quality of the *Journal*, adhere to best editorial practices, and to solicit articles and reviewers that we believe will improve the practice of respiratory therapy in Canada and around the world. The products of this work have largely been visible and tangible: facilitating workshops on research in respiratory therapy; assisting authors in responding to peer-review feedback; mentoring first-time authors to ensure their work is reflected in high-quality publications; and many other tasks.

Behind the scenes, we have worked to improve the visibility of the *Journal* to respiratory therapists and the research community at large. In addition to maintaining our indexing in CINAHL, EMBASE and SCOPUS, the *Journal* is now searchable through Google Scholar, and we have been accepted into HINARI, a World Health Organization database of open-access journals to promote access to medical literature for users in low- and middle-income countries. We are continuing to work on additional opportunities for indexing, ensuring that our visibility grows.

Readers will also note that the *Journal* is now declaratively open access – a commitment to ensuring that the results of the research that we publish (and authors conduct) is highly visible, easily retrievable and accessible to all readers, regardless of ability to pay. This process is governed by a Creative Commons Non-Commercial Attribution (CC-BY-NC), which protects authors' and the *Journal's* rights, ensuring that proper credit is given and that the work is used only for non-commercial purposes, unless explicit permission is given to do so. This approach helps maintain the integrity of the work that we publish while ensuring it can be widely disseminated to those who use it.

The cumulative effect of these endeavours is a stronger, more visible journal with greater reach and impact. This work is being done to ensure that the articles that are submitted to us are accessible to those who can integrate them into patient care, and the development of new



Dr Jason W Nickerson

Les mesures d'impact et les impacts sur la pratique

Les revues médicales existent pour avoir un impact. Apparemment axiomatique, le concept selon lequel les travaux publiés ont un impact sur les patients, les processus, le développement des médicaments et des dispositifs et une myriade d'autres facteurs pertinents est au cœur des activités des revues scientifiques. Cependant, comme il fallait s'y attendre, il est complexe de définir et de mesurer cet impact.

Les publications universitaires négocient l'impact. Plus l'impact est élevé, plus la devise est précieuse. Plus la devise est précieuse, plus le produit est recherché. Dans le langage des revues scientifiques, le facteur d'impact est la norme de référence, qui reflète le nombre moyen de citations que l'article publié a suscité au cours des deux années précédentes. Il existe d'autres mesures d'impact, qu'il s'agisse de celles d'un article ou de l'indice de productivité d'un universitaire ou d'un chercheur. Quelle que soit la

mesure, l'impact dépend fondamentalement du fait d'être vu, d'être lu et d'être cité.

Ces dernières années, notre équipe de rédacteurs, notre nouveau comité de rédaction et notre directeur de rédaction se sont attachés à améliorer la qualité du *Journal*, à respecter des pratiques éditoriales exemplaires et à solliciter des articles et des réviseurs qui, à notre avis, amélioreront l'exercice de l'inhalothérapie au Canada et dans le monde. Le produit de ces travaux est à la fois visible et tangible : faciliter des ateliers sur la recherche en inhalothérapie, aider les auteurs à réagir aux commentaires issus de la révision par les pairs, faire du mentorat auprès des nouveaux auteurs pour que leurs travaux paraissent dans des publications de qualité, entre autres.

En coulisse, nous avons travaillé à accroître la visibilité du *Journal* auprès des inhalothérapeutes et de l'ensemble dans les domaines de la recherche. En plus de continuer à être indexé dans CINAHL, EMBASE et SCOPUS, le *Journal* peut maintenant être consulté à partir de Google Scholar et a été accepté dans HINARI, une base de données de revues en libre accès de l'Organisation mondiale de la Santé qui favorise l'accès aux publications scientifiques pour les usagers des pays à faible et à moyen revenu. Nous continuons de chercher d'autres possibilités d'indexation afin d'accroître notre visibilité.

Les lecteurs remarqueront également que le *Journal* est désormais officiellement en libre accès, afin que les résultats des recherches que nous publions (et que les auteurs réalisent) soient très visibles, faciles à consulter et accessibles à tous les lecteurs, quelle que soit leur capacité de payer. Ce processus est régi par une attribution non commerciale de Creative Commons (CC-BY-NC), qui protège les droits des auteurs et du *Journal*, afin que les sources soient bien citées et que les travaux ne soient utilisés que pour des fins non commerciales, à moins d'une autorisation explicite. Cette démarche contribue au maintien de l'intégrité des travaux publiés et en garantit la diffusion auprès de ceux qui les utilisent.

Correspondence: Dr Jason W Nickerson, Bruyère Research Institute, 308B – 85 Primrose Avenue, Ottawa, Ontario K1R 7G5.

Telephone 613-562-6262, e-mail editor@csrt.com



This open-access article is distributed under the terms of the Creative Commons Attribution Non-Commercial License (CC BY-NC) (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>), which permits reuse, distribution and reproduction of the article, provided that the original work is properly cited and the reuse is restricted to noncommercial purposes. For commercial reuse, contact support@pulsus.com

technologies and approaches for improving the respiratory health of patients in Canada and elsewhere, and we continue to build the *Journal* to have a maximum impact on all aspects of respiratory therapy. While a goal is certainly to establish a measurable impact for the *Journal* by way of a quantification of citations and other metrics, we also view our responsibility more holistically, linking clinicians with researchers and with the field of respiratory therapy research, to support improvements in translating knowledge that we publish into clinical practice changes. Ultimately, this is the lasting impact that the *Journal* – and we as respiratory therapists – should seek to have.

Jason W Nickerson RRT FCSRT PhD, Editor-in-Chief

Ces initiatives ont eu l'effet cumulatif de créer un journal plus consistant et plus visible, à la portée et à l'impact manifestes. Elles visent à garantir que les articles qui nous sont soumis soient accessibles à tous ceux qui peuvent les intégrer aux soins des patients et à favoriser l'élaboration de nouvelles technologies et de démarches pour améliorer la santé respiratoire des patients du Canada et d'ailleurs. Nous continuons d'ailleurs à édifier le *Journal* pour qu'il ait un impact maximal dans tous les volets de l'inhalothérapie. De toute évidence, nous cherchons à ce que le *Journal* ait un impact mesurable par la quantification des citations et d'autres mesures, mais nous avons également une perception plus globale de notre responsabilité, qui s'étend à l'établissement de liens entre les cliniciens, les chercheurs et le milieu de la recherche en inhalothérapie afin de mieux transformer le savoir que nous publions en changements pour la pratique clinique. En fin de compte, c'est l'impact durable que le *Journal* et les inhalothérapeutes devraient rechercher.

Jason W Nickerson RRT, FCSRT, Ph. D., rédacteur en chef
